

Lithiviers, le 27. Août 1942.

Ma chère Sara,

J'ai bien reçu le petit colis et le bon-jour de ta part, pour  
quels je te remercie de tout mon cœur. Je suis très ému  
de tes nouvelles que tu étais un peu malade pendant  
5 jours, donc je t'en prie de m'écrire qu'est-ce que t'avis.  
Veux tu m'écrire exactement ça qu'est-ce qui est passé chez  
tes parents, parce que je ne comprends pas ça qu'est  
arrivé là bas. Je veux très savoir comment il se porte  
mon cher Ori. Ainsi les nouvelles en générale chez toi.  
Après mon avis tu doit penser de te ravitailler avec  
des charbons, en prenant compte qu'il faut avoir  
une chambre très chauffée ayant un petits enfants.  
Je suis très curieux de savoir de nouvelles de tes  
parents à Paris. Moi même je suis en bonne santé,  
et j'espère d'apprendre la même de toi.  
Est-ce que tu travail comme toujours, ou il y en a  
maintenant un changement dans ton travail.  
Je te demande très m'envoyer le <sup>vieux</sup> pardessus ~~de t'...~~  
~~qu'il faut sans doublure~~, aussi une doublure quelconque,  
s'il faut acheter une, tu peut très acheter.  
Évidemment tu doit chercher la possibilité de mariage  
~~celui~~ celui par une occasion ou par complaisance  
de quelcon. Je veux me faire un veston pour

l'hiver. Prends en compte qu'il ne faut aussi  
de doublure pour les manches et fils croix.

Je t'embrasse très fortement ainsi mon cher petit Orie.

Epithose

matr. 1826, baraque N° 10

Camp d'hébergés

Pithiviers (Loiret)

P. S. Tu aura l'aimabilité de me répondre  
tout de suite, que je ne serai pas  
obligé d'attendre longtemps. Merci d'avance.  
Ecric moi, si Mendel il est chez soit.